

Ruralia

Ruralia

Sciences sociales et mondes ruraux contemporains

06 | 2000

Varia

L'identité renouvelée de l'ancien quartier vigneron de Charcigny (commune de Poligny, Jura)

Sylvaine Fassier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/141>

ISSN : 1777-5434

Éditeur

Association des ruralistes français

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 1280-374X

Référence électronique

Sylvaine Fassier, « L'identité renouvelée de l'ancien quartier vigneron de Charcigny (commune de Poligny, Jura) », *Ruralia* [En ligne], 06 | 2000, mis en ligne le 25 janvier 2005, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/ruralia/141>

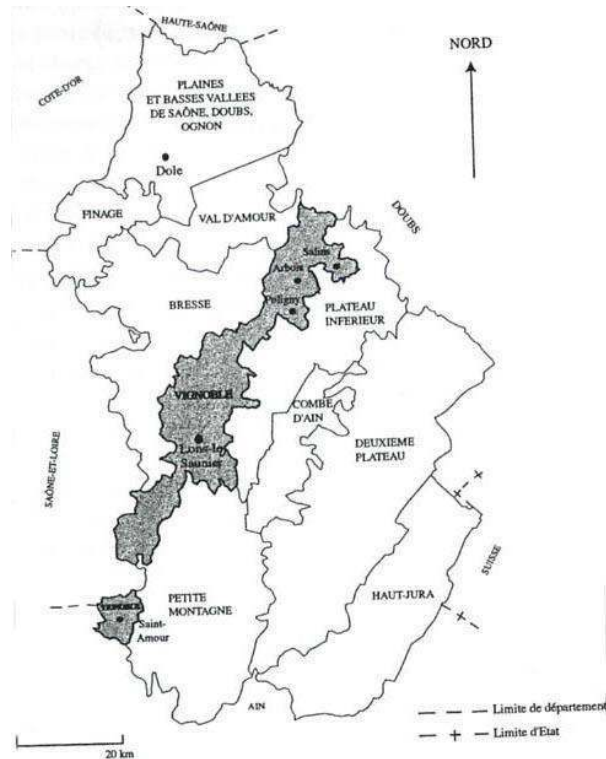
Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

L'identité renouvelée de l'ancien quartier vigneron de Charcigny (commune de Poligny, Jura)

Sylvaine Fassier

- 1 Les vignobles de France arborent pour la plupart une « route des vins » cheminant de village en village, afin que le visiteur découvre les bâtisseurs des paysages viticoles et leurs produits. L'habitat est aussi l'objet de toutes les mises en valeur, dans la mesure où il symbolise une activité viticole passée et/ou présente. Témoin de cet état de fait, le vignoble du Jura, qui connaît un nouvel essor depuis les années 1970. Implanté entre 200 et 450 mètres d'altitude sur la côte escarpée du Revermont, ce vignoble se situe au contact de la plaine bressane et du premier plateau jurassien (Figure 1). Il s'étire sur 80 kilomètres de longueur, depuis les environs de Salins-les-Bains au nord, jusqu'à Saint-Amour au sud, et sur dix kilomètres d'ouest en est. L'impression première laissée par la découverte des paysages du Revermont est certainement celle d'un ouvrage de marqueterie, composé d'intercalations de bois, de prés, de terres labourables et d'archipels viticoles. La vigne n'occupe en effet que 4 % de l'espace agricole selon la matrice cadastrale de 1996¹. Quelques communes de la région agricole du vignoble ne présentent d'ailleurs plus une parcelle de vigne dans le paysage aujourd'hui. Or, toutes les communes de cette même région possèdent des maisons vigneronnes. Ce décalage entre la faible place tenue par la vigne dans le paysage et l'omniprésence d'un habitat viticole riche en nuances constitue une spécificité du vignoble jurassien, que l'on retrouve dans les vignobles de reconquête récente, tel celui de Toul. L'habitat est alors le signe notoire d'une activité viticole largement diffusée qui, lorsqu'elle est déclinante aujourd'hui, a autrefois connu des heures fastes².
- 2 **Figure 1 : La région agricole du vignoble (Jura) : une région de contact entre la plaine bressanne et le premier plateau jurassien**



- 3 Le Revermont est essentiellement composé de communes rurales. En effet, seulement sept villes sont dénombrées, situées au centre et au nord du vignoble, Saint-Amour mise à part. Lons-le-Saunier, préfecture du Jura, domine l'ensemble avec 18 451 habitants recensés en 1999. Ces villes présentent toutes des habitations vigneronnes, avec en sus, des quartiers dits vigneron : le quartier de la Comédie à Lons, le Faramand à Arbois, Mouthier-le-Vieillard et Charcigny à Poligny³, ce dernier étant l'objet de notre étude. Un double constat établi sur le terrain représente le point de départ de notre réflexion. L'habitat du quartier de Charcigny a conservé la plupart de ses aspects architecturaux des XVIIIe et XIXe siècles. Or, bien qu'il n'existe plus que cinq vigneron (à la fois producteurs et commercialisants⁴), les habitants expriment le souci général de conserver tout en l'améliorant l'architecture vigneronne héritée de leurs ancêtres ou simples prédécesseurs. Quels sont les fondements historiques et sociaux de cette motivation ? Par ailleurs, les habitants essaient d'entretenir une atmosphère générale de convivialité et d'ouverture, que nous ne retrouvons pas ailleurs dans la ville, et issue d'anciennes formes de sociabilité développées dans le quartier. Comment s'explique-t-elle et se manifeste-t-elle précisément ?
- 4 Notre démarche s'appuie d'une part sur des entretiens individuels et informels auprès de plusieurs habitants du quartier. Elle se nourrit d'autre part des résultats d'un questionnaire, essentiellement directif⁵, distribué dans la centaine de foyers que compte le quartier⁶. 44 foyers ont accepté d'y répondre, soit l'équivalent de 51 questionnaires remplis, dans la mesure où toutes les personnes majeures, dans la vie active, retraitées ou étudiantes, étaient invitées à le compléter : 21 hommes et 30 femmes, tout âge confondu, ont au total consacré de leur temps à cette étude. Presque la moitié des foyers a donc répondu favorablement à notre enquête (soit un quart environ de la population active et retraitée du quartier). Ainsi, la combinaison de la source orale et des résultats du questionnaire nous permet de proposer une approche du quartier dans sa réalité. Cependant la prudence sera nécessaire dans la mesure où « le quartier ne se donne jamais

tout entier, il comporte autant de trous, de zones indécises que la ville, il se donne et il se refuse, nous nous emparons de lui à travers quelques signes et quelques lieux »⁷ seulement. Par ailleurs, les « silencieux » les personnes n'ayant pas restitué le questionnaire étant aussi nombreuses que les habitants ayant répondu favorablement à notre enquête, nous ne pouvons les ignorer et ce, quelles que soient leurs motivations (indifférence, crainte liée à l'âge et/ou à la compréhension des questions). Pour ce faire, il s'agit essentiellement d'être conscient que seules les personnes motivées par notre étude et/ou impliquées dans la vie du quartier ont accepté de répondre aux questions. Enfin, nous considérerons les résultats de cette enquête comme un simple échantillon de la population de Charcigny⁸.

- 5 Évoquer l'attachement des habitants de Charcigny aux racines vigneronnes de leur quartier implique, d'abord, d'envisager les caractéristiques architecturales propres à ce quartier du nord-Revermont. Celles-ci jouent un rôle capital dans les esprits, dans la mesure où Charcigny est souvent perçu comme un lieu spécifique de la mémoire vigneronne. Ensuite, nous nous intéresserons à la composition de la population vivant dans ce quartier, avant d'évoquer les formes de sociabilité, anciennes et récentes, entretenues par quelques habitants, donnant à Charcigny sa spécificité.

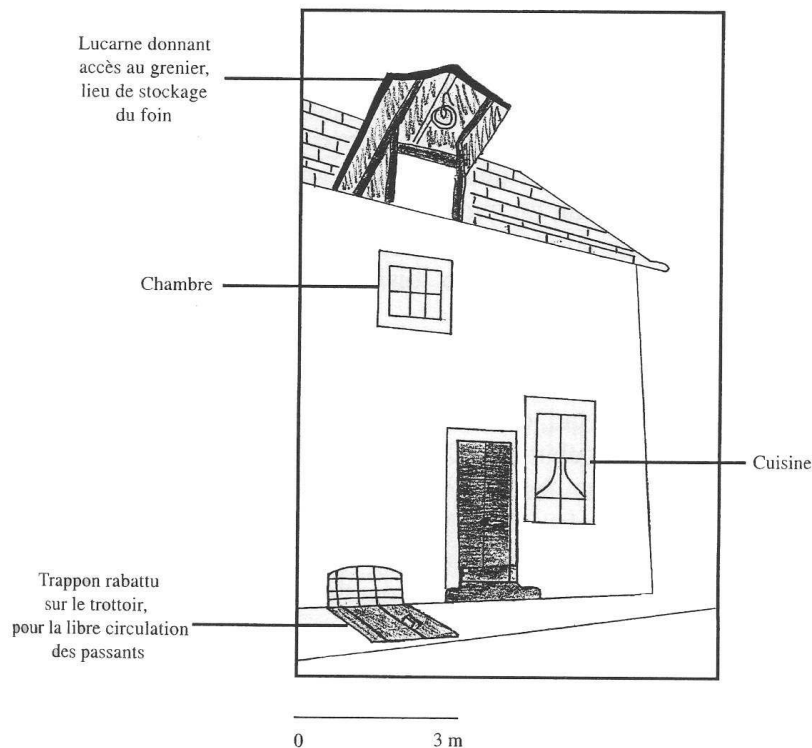
Habiter à Charcigny

Un habitat révélateur de l'intense activité des polyculteurs-vignerons au XIXe siècle

- 6 Traversée par la route nationale n° 5, Poligny est avant tout une ville de passage, dont le centre est bordé par deux quartiers vigneronnes : Charcigny au nord et Mouthier-le-Vieillard au sud. Toute la ville arbore des maisons vigneronnes, les habitations bordant les rues principales du centre étant plus imposantes que celles des quartiers périphériques. Charcigny compte une centaine de maisons, dont plus de 70 témoignent d'une ancienne activité viticole⁹. Ces habitations présentent des caractéristiques propres au nord-Revermont¹⁰.
- 7 Les maisons vigneronnes jurassiennes revêtent des formes diverses au nord et au sud du vignoble, dans les villes et les villages. L'ethnologue Claude Royer met en évidence l'influence des provinces voisines sur les types d'habitat vigneron du Revermont. Il évoque ainsi la double influence du nord et du midi, la Franche-Comté apparaissant « comme un point de rencontre entre deux civilisations »¹¹ : les caves viticoles enterrées se sont diffusées en France à partir de la Champagne, tandis que les celliers locaux de conservation localisés au niveau du sol, originaires du midi, se sont étendus vers le nord. On trouve ainsi, de façon générale, les maisons à cave enterrée au nord du vignoble jurassien, et les maisons à cellier au sud. Un des principes majeurs des maisons vigneronnes réside dans la nette séparation des fonctions : l'habitation est située dans une travée particulière ou à l'étage, et l'exploitation locaux de fabrication et de conservation du vin, au rez-de-chaussée ou au sous-sol.
- 8 La maison vigneronne à cave enterrée domine le quartier de Charcigny. En effet, l'habitation est située au rez-de-chaussée et à l'étage, auquel on accède par un escalier intérieur. Un grenier surmonte l'ensemble et ouvre sur la rue par une lucarne qui coupe souvent le rebord du toit : 29 foyers sur 44 possèdent cette lucarne. Parfois même, une

poulie subsiste, témoin de la fonction souvent dévolue au grenier jusqu'aux années 1950 : un lieu de stockage du foin (Figure II). La cave, entièrement enterrée, se situe alors sous l'habitation. Souvent voûtée (32 caves sur 44, d'après le questionnaire), elle est construite en plein cintre ou en anse de panier et s'étend tout en longueur sous la maison. On y accède de l'extérieur par un « trappon » formé de deux panneaux en bois ou en fer, habituellement refermés sur le trottoir afin de permettre la circulation des passants. Les escaliers situés sous le trappon se prolongent souvent à l'intérieur. Parfois aussi, une trappe ouverte dans le plancher de la cuisine permet d'y descendre sans sortir de la maison : on la nomme le « dérobevin ». De nombreux habitants affirment ne plus ouvrir le trappon que dans des cas exceptionnels, préférant la trappe interne. Ce choix s'explique certainement pour des raisons de commodités ; mais on peut penser aussi qu'ouvrir le trappon expose une partie de sa cave même réduite au regard du passant, indisposant l'occupant des lieux. Parmi les 44 foyers interrogés, 18 affirment tout de même ouvrir fréquemment le trappon, afin de rentrer du fioul, déposer des objets, surveiller la chaufferie ou les canalisations. Des habitants ouvrent enfin régulièrement leur cave de l'extérieur pour la montrer à des amis, preuve qu'elle peut constituer un objet de fierté. Quelques habitations possèdent, outre le trappon situé sur la rue, une porte localisée à l'autre extrémité de la cave, donnant sur un jardin ou une cour intérieure. On trouve encore près de cette issue de vieux alambics, souvenir du temps des bouilleurs de crus.

9 **Figure 2 : Maison de vigneron à cave enterrée ville de Poligny**

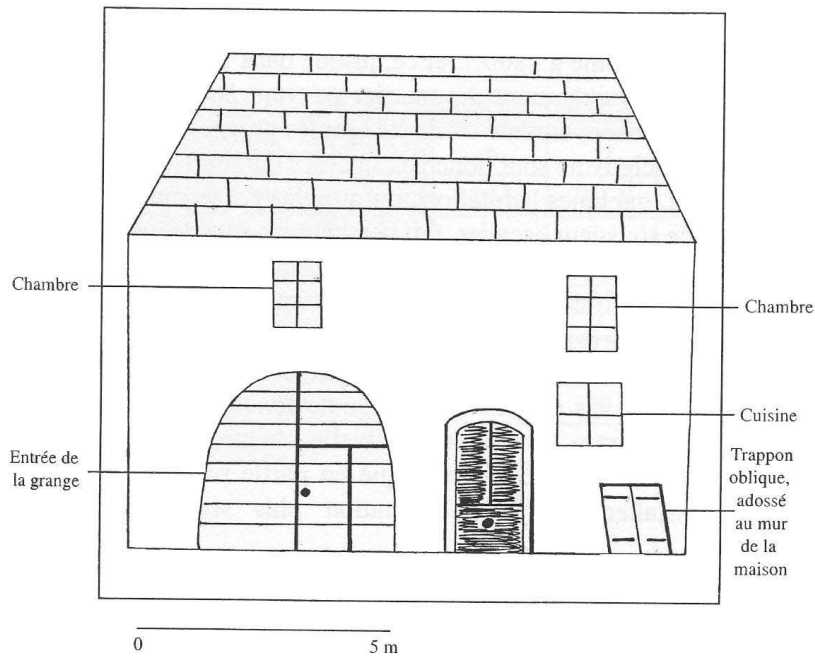


- 10 Plus de 77 % des foyers enquêtés possèdent un jardin qui, dans la plupart des cas, sont à la fois des jardins d'agrément comportant aussi un potager. Seuls sept jardins servent exclusivement à « l'agrément » et cinq sont uniquement qualifiés de « potagers ». Par ailleurs, aucune relation claire ne peut être établie entre l'âge des possesseurs de ces jardins et le type de jardin. Enfin, si la majeure partie de ces espaces sont accolés à la maison, quatre foyers ont un jardin à proximité de cette dernière (à 50 mètres environ, souvent dans la rue voisine), et deux foyers affirment posséder un jardin au milieu des

vignes (donc à plus de 100 mètres de l'habitation). Ce dernier cas est intéressant dans la mesure où l'analyse des paysages viticoles jouxtant le quartier fait nettement ressortir ce type d'espace : au milieu ou à proximité des vignes apparaissent des jardins souvent clos, avec une cabane, un jardin potager et quelques aménagements utiles pour un pique-nique. Un soin tout particulier leur est apporté. Nous pensons que la distance séparant la maison de ce type de jardin fait de celui-ci un véritable lieu de loisirs, où se rendent ses propriétaires le week-end.

- 11 Charcigny affiche également de nombreuses maisons dites de « polyculteurs-vignerons »¹², reflets des anciennes nécessités d'autosubsistance des vignerons jurassiens qui, outre leur activité viticole, pratiquent l'élevage et la céréaliculture jusqu'au début du XXe siècle¹³. Le système d'exploitation à mi-fruit, « qui consiste pour les propriétaires à faire cultiver les vignes par des vignerons en échange de la moitié de la récolte, mais en leur faisant supporter la quasi-totalité des frais d'exploitation »¹⁴, oblige alors les vignerons à prendre leurs dispositions pour assurer leur pain quotidien. Ces habitations s'inspirent de la maison agricole franc-comtoise traditionnelle qui présente trois travées, chacune étant respectivement dévolue à l'habitation, à la grange et à l'étable¹⁵. Quelques vastes exploitations viticoles jurassiennes possèdent également ces trois travées. Cependant, les maisons de polyculteurs-vignerons à deux travées sont les plus nombreuses, surtout dans les quartiers urbains où la place est comptée (Figure III). La première travée comporte l'habitation (à laquelle on accède parfois par un escalier extérieur), la seconde, la grange, l'étable étant située au fond de l'allée de grange (le porche de grange sert alors d'entrée aux animaux)¹⁶. L'étable est souvent appelée « écurie »¹⁷ bien que le cheptel ait été essentiellement bovin ; cet abus de langage doit être lié au fait que certains vignerons possédaient un cheval pour les travaux des champs et des vignes. Dans ces maisons de polyculteurs-vignerons, le caractère vigneron de l'habitation transparait alors dans l'existence d'une cave enterrée avec « trappon » ou, fait moins usuel dans le nord-Revermont, d'un cellier construit sous l'escalier extérieur. La largeur de la façade des maisons varie donc en fonction de ces anciennes activités économiques complémentaires.

- 12 **Figure 3 : Maison de polyculteur-vigneron à deux travées**



- 13 Les maisons de polyculteurs-vignerons ont actuellement un taux d'occupation nettement plus important dans les villes et les gros bourgs que dans les villages. Pourtant, une quinzaine de maisons du quartier de Charcigny semblent abandonnées. Diverses causes peuvent être envisagées : problèmes de succession, coûts de restauration et/ou d'agrandissement onéreux, faible superficie des habitations. De petite taille en effet, les anciennes maisons de vignerons nécessitent de lourds travaux si une famille (composée de quatre personnes tout au plus) souhaite s'y installer. Aussi les nouveaux arrivants sur la commune de Poligny préfèrent-ils investir dans la construction de pavillons plus confortables, quoique d'architecture banale, notamment dans les lotissements qui foisonnent à l'ouest de la ville ou au nord même de Charcigny.
- 14 Certaines des maisons de Charcigny possèdent un escalier extérieur, tels ceux que l'on trouve de façon omniprésente dans le sud-Revermont. La présence de ces escaliers dans un quartier urbain du nord du vignoble est révélatrice des nombreuses variantes que propose l'habitat dans le vignoble jurassien, au-delà des influences venues du nord (cave enterrée) et du midi (cellier). Parmi les 44 foyers sondés, 18 affirment posséder un escalier extérieur, dont neuf un escalier semblable à ceux du sud (les autres évoquent davantage un perron). Ces neuf personnes parviennent à le dater, parfois de façon fort précise, la date étant gravée dans la pierre. Ainsi la création d'un escalier remonte-t-elle à 1743, une autre à 1784, une troisième à 1800... et ce, jusque dans les années 1960. De telle sorte que les escaliers extérieurs du quartier peuvent être contemporains de la construction de la maison, comme avoir été ajoutés progressivement. Les formes de l'habitat de Charcigny ne sont donc pas figées. D'ailleurs, comme les maisons du sud-Revermont, quelques habitations du quartier possèdent un cellier ou une cave semi-enterrée sous leur escalier, fait peu courant dans le nord du vignoble.
- 15 Si les habitants sont attachés à l'habitat du quartier, ils n'hésitent pas à apporter quelques modifications à l'architecture intérieure comme extérieure de leurs maisons. Les portes et fenêtres sont agrandies, le grenier aménagé en chambre mansardée, la chambre du rez-de-chaussée transformée en salon. Par ailleurs, les granges et les étables

ont changé de fonctions, puisqu'elles servent essentiellement de garage, lorsqu'une nouvelle chambre n'y a pas été créée. L'ensemble de ces changements s'explique en partie par la volonté de jeunes couples de s'installer dans une habitation plus spacieuse, au « confort moderne ».

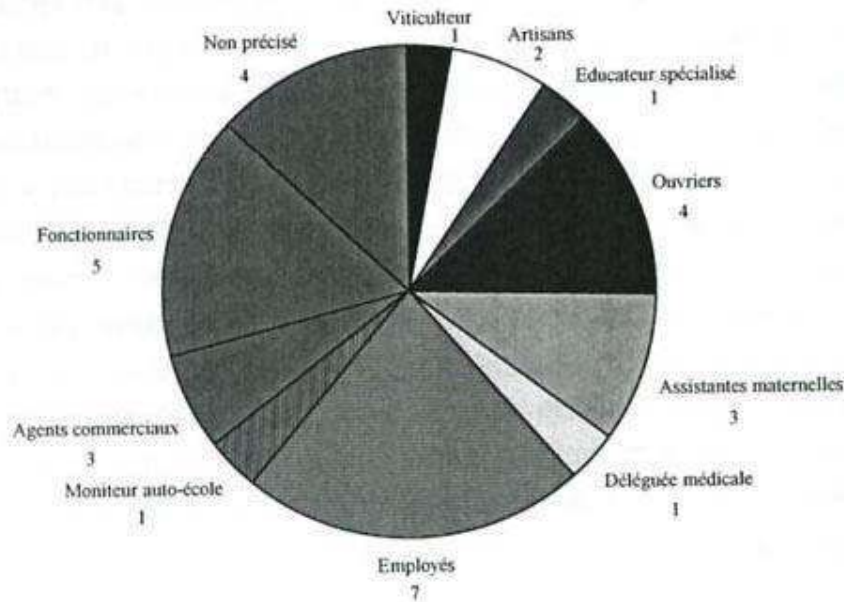
Une population qui se diversifie

- 16 Parmi les 51 personnes interrogées, 31 sont aujourd'hui dans la vie active (des femmes essentiellement), 17 retraitées, et trois sont étudiantes (Tableau I). La population active est essentiellement composée de classes moyennes, travaillant pour la plupart dans le secteur tertiaire. Le classement de cette population en quelques catégories de métiers (qui se rapprocheraient de la classification de type INSEE) n'est pas chose aisée, dans la mesure où les habitants pouvaient en effet préciser leur profession de manière très large. Ceci était un choix de notre part lors de l'élaboration du questionnaire, afin d'éviter l'embarras de la personne enquêtée. Nous présentons donc sous la forme d'un diagramme les résultats liés à la profession des personnes, tels qu'ils nous ont été communiqués, afin d'éviter toute erreur de classement (Figure IV). Un seul habitant se déclare viticulteur parmi les actifs¹⁸ : c'est une femme âgée d'une quarantaine d'années, fille et petite-fille de vignerons originaires de Charcigny. Quant aux retraités, un seul affirme avoir été vigneron. Ces deux chiffres, même tirés d'un faible échantillon de personnes, peuvent être représentatifs de la population du quartier. Les retraités sont des personnes nées pour la plupart entre 1920 et 1940, et qui ont été au cœur de leur vie active entre 1950 et 1970. Or, à cette période, le vignoble polinois ne parvenant toujours pas à sortir de ses périodes de crise (reconstitution difficile après le phylloxéra puis crise liée à un contexte de concurrence et de surproduction), les habitants ne se lançaient guère dans la viticulture. Ce sont donc les générations plus anciennes qui pouvaient être concernées par la vigne¹⁹.

Tableau I : Les actifs et retraités dans le quartier de Charcigny selon le sexe

		hommes	femmes	total
vie active	nombre	9	22	31
	% total chaque sexe	42,9 %	73,3 %	60,8 %
retraité(é)s	nombre	10	7	17
	% total chaque sexe	47,6 %	23,3 %	33,3 %
étudiant(e)s	nombre	2	1	3
	% total chaque sexe	9,5 %	3,3 %	5,9 %
total/ sexe		21	30	51
% total		100 %	100 %	100 %

Figure IV : Métiers exercés par les 31 personnes actives interrogées en septembre 1999 dans le quartier de Charcigny



- 17 La majorité des actifs (64 %) travaille sur la commune de Poligny, comme le faisaient les retraités actuels (70 %). Cette forte proportion ne doit pas cacher les migrations journalières de travail qui s'effectuent pour moitié dans le département du Jura (Arbois, Bletterans, Lons-le-Saunier, Montmorot, Salins-les-Bains et Sellières), et pour l'autre moitié dans le reste de la Franche-Comté (Besançon notamment). Ces migrations concernent aussi bien les hommes que les femmes, et malgré l'absence de données comparatives pour les générations précédentes, nous pouvons tout de même en déduire un accroissement de la mobilité professionnelle, eu égard aux données générales concernant la population active française.
- 18 Ces mouvements journaliers sont perçus comme une des causes principales de la perte de cohésion entre les habitants, notamment par les « anciens ». Ce sentiment, parfaitement compréhensible, constitue une conséquence logique de la mobilité et correspond à ce que Jean Viard nomme « la fragmentation en archipels de nos espaces-temps »²⁰ : les hommes et les femmes en pleine vie active ne sont guère animés du souci de discuter sur le pas de la porte lorsqu'ils rentrent dans leur foyer après leurs déplacements, ce que souhaitent pourtant ardemment certains retraités. Cette impression, généralement ressentie par les personnes de plus de 60 ans, est renforcée par la succession de nouveaux arrivants ces dernières années.
- 19 Parmi les 51 personnes interrogées, 24 habitent le quartier depuis moins de cinq ans, dont quatorze depuis deux ans ou moins de deux ans. Ces chiffres prouvent que Charcigny propose des logements vacants ou nouvellement aménagés dans quelques vastes maisons (ancienne gendarmerie par exemple). L'origine géographique de ces arrivants mérite notre attention : dix d'entre eux habitaient déjà la ville de Poligny. Ils ont choisi de s'établir à Charcigny pour des raisons affectives (rapprochement de conjoints), par héritage, ou parce que l'opportunité d'acheter une maison se présentait à eux. Quant aux autres arrivants, le hasard les a conduits dans ce quartier, tandis qu'ils habitaient déjà la Franche-Comté, à quatre exceptions près. Aussi les nouveaux habitants sont-ils des familiers de la ville et de la région. À l'inverse, 27 personnes sont installées à Charcigny depuis plus de cinq années, dont quinze depuis plus de 30 ans. La majeure partie des personnes interrogées est donc établie dans le quartier de longue date.

- 20 Au total, quatre groupes distincts composent la population de Charcigny ²¹, les deux premiers étant majoritaires. Nous trouvons tout d'abord les retraités ou les familles dont les ancêtres ont toujours résidé dans le quartier. Les familles récemment arrivées avec un ou deux enfants constituent le second groupe. Enfin, les étudiants ou jeunes actifs célibataires habitent quelques logements sociaux (grandes maisons divisées en appartements), tandis que les logements plus ou moins salubres sont occupés par des personnes déshéritées et/ou d'origine étrangère (Portugais notamment). Les deux derniers groupes composant la population de Charcigny connaissent un relatif essor.
- 21 Ainsi, une population ancrée depuis longtemps dans le quartier en côtoie une autre, plus récente, avec laquelle elle n'a pas toujours de souvenirs communs. Les quatre groupes semblent coexister avec des rythmes de vie souvent différents : « le quartier d'antan éclate en tous sens » ²². D'après les entretiens informels que nous avons effectués, et pour paraphraser Guy Di Méo, il semble que les habitants implantés de longue date ou âgés se réfèrent quasi exclusivement au quartier pour étendre leur « territorialité élémentaire » ²³, contrairement aux personnes actives et/ou de moins de 40 ans.
- 22 Pourtant, des éléments importants rassemblent ces personnes aux âges, aux métiers et aux préoccupations variés. La plupart des habitants de Charcigny n'ont aujourd'hui plus de rapport direct avec la vigne, bien que certains en conservent quelques ares pour leur propre consommation de vin de table ou pour le vendre à la fruitière. Huit habitants (dont quatre ayant plus de 60 ans) parmi l'ensemble des personnes sondées illustrent ce cas (six hommes et deux femmes). Surtout, six d'entre elles sont implantées depuis plus de 30 ans dans le quartier. Les huit habitants possédant de la vigne ont entre quatre pieds et 60 ares, tous situés sur la commune de Poligny. Cinq d'entre eux les cultivent eux-mêmes, les deux personnes restantes les mettant en location ou les faisant cultiver par un membre de leur famille. Il est intéressant de se pencher sur les raisons qui motivent ces personnes à conserver leurs vignes. Deux d'entre elles le font pour le plaisir exclusif de les cultiver ; trois autres personnes évoquent des raisons purement affectives : elles ont reçu leurs vignes par héritage et les considèrent comme un futur patrimoine à léguer. Enfin, les deux dernières personnes conservent leurs ares de vignes pour des raisons à la fois affectives, financières (pour l'une d'entre elles qui les loue) et éventuellement pour leurs descendants. Surtout depuis que le vignoble jurassien connaît un réel redressement.
- 23 Par ailleurs, parmi les 51 personnes interrogées, 20 possèdent des ascendants vignerons, essentiellement parents et grands-parents, dont quinze habitaient ou habitent encore Charcigny, deux à Poligny, les trois derniers ailleurs en Franche-Comté. Aussi subsiste-t-il un lien indirect avec la vigne.
- 24 Enfin, plus de 70 % des habitants sondés estiment qu'il existe un « état d'esprit particulier, original » dans le quartier, essentiellement parce que les « gens parlent volontiers » ou « veulent entretenir la mémoire d'un quartier autrefois consacré aux vignerons ». Quelques habitants sont aussi attachés à pérenniser d'anciennes formes de sociabilité, comme à en créer de nouvelles.

Une volonté bien ancrée d'affirmer la forte cohésion du quartier

Charcigny, « Commune libre »

- 25 En 1929, les habitants du quartier décident l'instauration de la « Commune libre » de Charcigny. Les instigateurs de cette création ne sont animés, au fond d'eux-mêmes, par aucune volonté de sécession avec le reste de la ville, bien que l'expression de « commune libre » rappelle le désir d'affranchissement et d'indépendance de certaines communes médiévales qui, « une fois reconnue l'existence de leur "commune" et de l'assemblée constitutive, et autorisée la gestion d'une partie de leurs intérêts [...], se bornent à se faire accorder et garantir quelques droits, la perception de certaines taxes [...] »²⁴. Les habitants du quartier de Charcigny ne désirent pas en arriver là. Ils souhaitent, par cette initiative, répondre sous la forme de la dérision à l'arrogance des « rentiers de la ville et des autres quartiers ». Ceci dit, comme au Moyen Âge, ils se donnent un « organe de gouvernement », puisqu'ils élisent leur propre maire, Paul Targe. À l'origine de cette « Commune libre », se trouvent donc des hommes et des femmes bons vivants, implantés depuis longtemps dans le quartier, unis par un serment tacite, et voulant affirmer leur forte solidarité. Cette dernière s'ancre tout d'abord dans l'intense vie de quartier développée de longue date. « On voisinait » disent les « anciens », faisant allusion au temps où chacun restait sur le pas de la porte pour lier conversation. Le quartier s'enorgueillit alors de posséder les commerces et les artisans dont il a besoin pour vivre²⁵ : « Qu'avions-nous en effet à attendre des communes voisines ? Que pouvaient-elles faire pour nous ? Que pouvions-nous faire pour elles ? RIEN. N'avons-nous pas tout ce qu'il faut chez nous, sans faire appel aux voisins ? [...] N'avons-nous pas nos bouchers, notre boulanger, nos garagistes, nos épiciers, notre sage-femme, nos électriciens, nos vigneron, ainsi que notre élégant tailleur "Marcel", spécialiste de complets en chène auquel aucun client jusqu'ici n'a fait de reproches ? »²⁶.
- 26 La solidarité trouve ensuite son origine dans le statut social de la majorité des habitants du quartier. Ceux-ci constituent en effet au début du siècle une population homogène de petits vigneron, de cultivateurs, de polyculteurs-vigneron ou de commerçants, soudés par une situation sociale semblable, contrairement à l'époque actuelle. Population aux modestes revenus, « les Rouges de Charcigny » s'opposent depuis longtemps aux bourgeois catholiques pratiquants de la Grande-Rue de Poligny, ou de Mouthier-le-Vieillard, comme si « une frontière politique traversait l'espace social en son entier et semblait ne pouvoir se franchir »²⁷. Cette opposition est vécue comme une fierté par les habitants de Charcigny, le sentiment d'appartenance à leur quartier d'origine étant fort. Témoin de cet attachement, le souvenir d'une habitante dont les grands-parents paternels et maternels s'étaient longtemps opposés au projet de mariage de sa mère et de son père, celle-ci étant originaire de Mouthier-le-Vieillard et celui-là de Charcigny.
- 27 Le premier discours du maire de la « Commune libre » donne l'impression d'un réel désir d'autonomie de Charcigny vis-à-vis de Poligny. Or, nous pensons qu'il n'en est rien. La « Commune libre », sous des allures extérieures de sécession, n'a pas la volonté de s'affranchir du centre de la ville, et ce parce que Charcigny a en partie bâti sa personnalité et renforcé sa solidarité sur une opposition sociale avec le reste de la

commune. Finalement, un fort désir de reconnaissance, pas uniquement fondée sur le statut social, anime les créateurs de la « Commune libre ».

- 28 Le 2 avril 1929, se déroule la première fête de la « Commune libre de Charcigny » qui, par dérision et provocation, prend pour prétexte l'inauguration de l'urinoir du quartier. Manifestation collective de la population de Charcigny et de l'ensemble des Polinois, la première fête de Charcigny n'est pas sans rappeler les périodes de fêtes et de défoulements médiévaux : « Tout à coup la rue s'élargit : c'est la place, foyer ou lieu de naissance de la culture populaire, dans l'Antiquité déjà. C'est là que se déroulent les manifestations ludiques de la vie citadine : cavalcades en livrées des villes d'Italie[...]. Les courses, les joutes, les mâts [...] débordent même dans les rues voisines avec les défilés masqués du carnaval, les "géants" qu'on promène le jour de fête du saint patron de la ville, toutes ces manifestations de liesse populaire, si édulcorées, mais [...] source de troubles qui inquiétaient les sergents urbains du XIIIe siècle »²⁸. Aussi la fête de Charcigny commence-t-elle par une cavalcade dans la rue. Tondus puis bariolés, chevaux et mulets du quartier défilent à travers l'ensemble de la ville, afin de rassembler les habitants. L'élection d'une reine est au programme de la fête, mais afin d'éviter de froisser l'amour-propre de chacune les jeunes filles du cru ayant le caractère aussi trempé que les « anciens », les organisateurs décident de couronner une chèvre. Par ailleurs, la fête s'accompagne de nombreux jeux et loteries, la soirée s'achevant par une forte consommation de vin et des danses effrénées.
- 29 La création de « Charcigny, Commune libre », reste encore aujourd'hui la fierté des « anciens ». Soucieuses de pérenniser ces « antiques » formes de sociabilité et d'en créer de nouvelles afin de renforcer la cohésion entre les habitants, quelques personnes décident de la création d'une association : Les amis de Charcigny.

Renforcer l'identité culturelle du quartier

- 30 Créée par quatre personnes, l'association des Amis de Charcigny existe depuis une dizaine d'années et compte, à ce jour, 25 membres adhérents. La volonté de cette association consiste à rassembler la population du quartier et de la ville, dans un souci de pérennisation de la mémoire collective. Il s'agit, indirectement, de pallier le développement des sentiments individualistes liés à la vie moderne. On ressent, de la part des adhérents, une sorte d'impérieuse nécessité de rassembler les habitants, qui ne prennent plus le temps de se connaître du fait de l'essor de la télévision, de la mobilité journalière et de l'absence de commerces. En effet, seul un café constitue encore un lieu de sociabilité ponctuel dans le quartier. D'ailleurs, cette pénurie de commerce figure fréquemment parmi « ce qui plaît le moins » ou « doit être amélioré » dans le quartier.
- 31 L'action des Amis de Charcigny connaît trois temps forts réguliers dans l'année. Tout d'abord, l'association est chargée de l'organisation du vin d'honneur lors de la cérémonie du 14 juillet dans la commune, le long de la promenade dite du vigneron, située à proximité du quartier. Surtout, les Amis de Charcigny affirment leur rôle par une active participation à l'organisation de la fête annuelle de Poligny. Le quartier a la charge d'organiser le repas festif, qui se déroule sur la place de la fontaine, suivi d'une soirée dansante, rappelant ainsi la fête des débuts de la « Commune libre ». L'après-midi déjà, de nombreux jeux se déroulent dans les rues, auxquels s'adonnent petits et grands, originaires de toute la ville : mât de cognac, course en sac, course à l'œuf. Les habitants semblent attachés à cette fête, comme en témoignent les réponses de l'enquête : 38 des

personnes interrogées disent se rendre à la fête (74 %), parmi lesquelles sept de tous les âges affirment « ne manquer pour rien au monde cette fête annuelle ». En revanche, les organisateurs de la fête ne sont guère nombreux, puisque plus de 50 % des enquêtés déclarent « ne rien faire pour cause d'empêchements divers ». Ce faible chiffre est à mettre logiquement en relation avec le fort taux de population active parmi les femmes qui ont répondu. Enfin, l'association a créé une autre manifestation, qui se déroule huit jours avant Noël : afin de remercier les personnes venues dîner dans leur quartier au moment de la fête de la ville, Charcigny offre un vin chaud et des mandarines. Parallèlement, une crèche vivante se déroule ce même jour, à laquelle participent les enfants volontaires de l'ensemble de la ville. Une crèche dans le quartier « rouge », voilà qui peut susciter l'étonnement. Peut-être est-elle le symbole d'un rapprochement entre tous les Polinois, rapprochement que les habitants de Charcigny ont semble-t-il toujours espéré.

- 32 Par ailleurs, l'association prend part à des manifestations ponctuelles. Elle participe activement à la confection de chars lors des fêtes viticoles ²⁹, ou organise, en collaboration avec la municipalité, des manifestations particulières de commémoration, telle la cérémonie en l'honneur du 50e anniversaire du retour du vigneron (1945-1995), qui eut lieu le 14 juillet 1995. Au cours de la Deuxième guerre mondiale, les Allemands voulurent faire fondre une statue représentant un vigneron, véritable symbole et fierté du quartier. Aussi quelques personnes ont-elles décidé de cacher la statue durant la nuit. Celle-ci ne fut pas retrouvée par l'Occupant, malgré de nombreuses recherches ³⁰. Les habitants fêtèrent alors le retour du vigneron en 1945. Les noms des « Kidnapperts » du vigneron, au nombre de huit, figurent désormais gravés dans la pierre, près de la statue, permettant la commémoration de cet événement.
- 33 Ainsi, les amis de Charcigny ont le souci de pérenniser les liens de sociabilité encouragés par la « Commune libre ». Ils ont par ailleurs su créer leur propres manifestations, avec une volonté d'ouverture sur les autres quartiers de la ville. L'idée d'opposition avec le reste de Poligny n'existe plus, preuve même qu'elle ne constituait pas le fondement de la solidarité du quartier.

* * *

- 34 L'habitat de Charcigny n'a pas connu de profondes transformations depuis le XVIIIe siècle. Seule la création ponctuelle de quelques trottoirs et la transformation des rues du quartier en véritables parkings surprendraient un vigneron des siècles passés.
- 35 La population d'aujourd'hui semble attachée à son quartier, mais ne s'implique dans la vie locale que de façon ponctuelle et/ou irrégulière. Elle s'y plaît pour des raisons principalement liées au cadre de vie. Parmi les 51 personnes interrogées, 37 déclarent apprécier Charcigny pour son calme (dix réponses), la convivialité de ses habitants (huit réponses), sa situation à proximité des vignes (huit réponses), son architecture (sept réponses), les souvenirs qu'il leur procure (quatre réponses). Cette sensibilité des habitants de Charcigny à leur cadre de vie, fait de plus en plus courant en France, se manifeste à l'inverse par ce qu'ils n'apprécient pas dans leur quartier : l'inadaptation des voies de circulation et le manque d'entretien voire la dégradation des maisons et de la voirie. Certains estiment d'ailleurs Charcigny délaissé par les programmes d'aménagements urbains.
- 36 Les activités de l'association des Amis de Charcigny permettent de tisser et d'entretenir des liens de sympathie. Cependant, certains habitants prennent conscience que « le

voisinage ne suffit pas à fonder des relations très étroites, dans des lieux qui juxtaposent des groupes sociaux différents. La proximité spatiale ne saurait, par elle-même, rapprocher les individus et effacer les distances sociales ; au contraire, elle conduirait plutôt à la confrontation agressive ou défensive d'expériences et de sensibilités opposées »³¹. Ils auraient à cœur de voir se développer une « véritable association de quartier », dont les activités dépasseraient les simples manifestations festives. Une gazette ou un bulletin qui évoquerait l'histoire de Charcigny ou son architecture font ainsi partie des suggestions récurrentes. Intéressés par l'histoire de leur quartier (46 habitants sur 51), ils sont par ailleurs soucieux de leur patrimoine et des aspects paysagers de leur environnement quotidien.

ANNEXES

Étude géographique Qui sont les habitants de Charcigny ?

Il s'agit de cocher la ou les cases (si nécessaire) correspondant à votre avis personnel. Et je vous invite parfois à proposer une réponse plus précise.

Introduction

1- Êtes-vous :

un homme

une femme

2- Combien êtes-vous dans votre foyer ?

3- À quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

moins de 30 ans

30 - 40 ans

40 - 50 ans

50 - 60 ans

plus de 60 ans

4- Vous êtes :

dans la vie active (*passer à la question 7*)

retraité

A- Le métier des habitants de Charcigny

5- Si vous êtes aujourd'hui retraité, quel métier exerçiez-vous auparavant ?

viticulteur à plein-temps (et seulement viticulteur).

viticulteur ET éleveur.

viticulteur ET cultivateur (céréales).

viticulteur ET éleveur ET cultivateur (céréales).

autre métier ou catégorie de métier. Préciser :.....

6- Par ailleurs, dans quelle commune avez-vous principalement travaillé ?

.....

Puis passer à la question 9

7- Si aujourd'hui vous travaillez, quel métier exercez-vous ?

viticulteur à plein-temps (et seulement viticulteur). Puis passer aux questions 10, 11, 12 puis 17...

viticulteur ET éleveur. Puis passer aux questions 10, 11, 12 puis 17...

viticulteur ET cultivateur (céréales). Puis passer aux questions 10, 11, 12 puis 17...

viticulteur ET éleveur ET cultivateur (céréales). Puis passer aux questions 10, 11, 12 puis 17...

autre métier ou catégorie de métier. Préciser :

8- Votre lieu de travail se trouve :

sur le territoire de la commune de Poligny ?

dans une autre commune ? Laquelle ?

B- Les habitants de Charcigny et la vigne

Si vous n'êtes pas viticulteur à titre de métier principal ou si vous êtes retraité :

9- Possédez-vous des vignes (même quelques pieds) ?

oui

non (passer à la question 17)

10- Quelle superficie environ possédez-vous en vignes (ou combien de pieds) ?

.....

11- Ces vignes se situent-elles sur la commune de Poligny ?

oui

non

12- Dans la négative, sur quelles communes sont alors ces vignes ?

13- Cultivez-vous, en personne, ces vignes ?

oui

non

14- Mettez-vous en location vos vignes, ou une partie d'entre elles ?

oui

non

15- Si oui, pourquoi les louez-vous ?

pour des raisons financières

par manque de temps

parce que la vigne ne vous intéresse pas

autres raisons. Préciser :

16- Pour quelles raisons précises avez-vous ou gardez-vous ces vignes ? (plusieurs réponses possibles)

pour le plaisir de les cultiver

pour mes descendants, s'ils sont intéressés...

pour des raisons financières

pour des raisons affectives (il y en a toujours eu dans la famille).

autre raison. Préciser :

C- Les habitations de Charcigny

L'architecture de la maison

17- Est-ce que la maison dans laquelle vous habitez possède une ancienne grange (même aujourd'hui transformée...) ?

oui

non

18- Est-ce que la maison dans laquelle vous habitez possède une ancienne étable (même aujourd'hui transformée...) ?

oui

non

19- Est-ce que la maison dans laquelle vous habitez possède un grenier qui ouvre sur la rue par une lucarne ?

oui

non

20- Est-ce que votre maison possède un escalier *extérieur* ?

oui

non

21- Si oui, de quand date-t-il approximativement ?.....

La cave

22- Possédez-vous une « ancienne » cave à vin ?

oui

non (*passer alors à la question 28*)

23- Si oui, la cave est-elle : (plusieurs réponses possibles)

semi-enterrée ?

enterrée entièrement ?

voûtée ?

24- À quoi vous sert précisément cette cave ?

à entreposer le vin.

à entreposer le vin et d'autres objets (lieu de rangement).

au rangement uniquement.

à rien (espace délaissé dans lequel on ne se rend jamais ou rarement).

autre usage. Préciser :

25- Avez-vous souvent l'occasion d'ouvrir votre cave *de l'extérieur*, par le trappon ?

oui

non

26- Si oui, pour quelles raisons l'ouvrez-vous ?

pour la montrer à des amis.

pour la remplir de choses et d'autres.

autre réponse. Préciser :

27- Si non, pourquoi ?.....

28- Si vous n'avez pas de cave, possédez-vous alors un cellier ?

oui

non

Le jardin

29- Possédez-vous un jardin ou un jardinet ?

oui

non (*passer alors à la question 31 bis*)

30- Si oui, quelle est sa fonction ?

jardin d'agrément (déjeuner, repos, jeux...).

jardin d'agrément *et* jardin potager.

jardin potager uniquement.

autre usage. Préciser :

31- Votre jardin, est-il :

accolé à la maison ?

à l'extérieur de Charcigny au milieu des vignes ?

ailleurs. Préciser :

D- Être établi à Charcigny

- 31bis- Depuis combien d'années environ (ou depuis quelle date) habitez-vous personnellement dans Charcigny ?
- 32- Si vous avez toujours habité le quartier. Depuis combien de générations habite-t-on le quartier dans votre famille (y compris votre génération) ?
.....(puis question 36)
- 33- Sinon, pourquoi vous êtes-vous établis à Charcigny ?
par hasard (passer à la question 35)
vous vouliez absolument habiter dans ce quartier (passer à la question 34)
vous n'avez pas trouvé de logement ailleurs. (passer à la question 35)
autre raison. Préciser :(passer à la question 35)
- 34- Pourquoi vouliez-vous absolument habiter Charcigny ? (plusieurs réponses possibles)
pour des raisons financières
pour des raisons affectives
pour des raisons professionnelles
autre raison. Préciser :
- 35- Quand vous êtes venus vous installer dans ce quartier, est-ce que : (cocher la réponse la plus précise)
vous habitiez déjà la ville de Poligny ?
vous habitiez dans un rayon de moins de 20 km ?
vous habitiez déjà dans le département ?
vous habitiez déjà en Franche-Comté ?
vous habitiez en dehors de la Franche-Comté ?
- E- « L'esprit » de Charcigny**
- 36- Certaines personnes rencontrées dans le quartier disent qu'il règne un « état d'esprit particulier, original », dans le quartier de Charcigny, par rapport aux autres quartiers de la ville. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ? (plusieurs réponses possibles)
complètement.
je n'ai rien constaté de particulier par rapport au reste de la ville (passer alors à la question 39)
c'était vrai il y a quelques années, et plus du tout aujourd'hui (passer alors à la question 38)
il règne un état d'esprit particulier, mais il est moins fort aujourd'hui que par le passé (passer à la question 38)
sans opinion (puis passer à la question 39)
autre réponse. Préciser :(puis passer à la question 39)
- 37- Pourquoi, selon vous, l'état d'esprit est-il particulier dans ce quartier ? (plusieurs réponses possibles)
les gens parlent plus volontiers, sont plus ouverts
les gens veulent *entretenir la mémoire* d'un quartier autrefois consacré aux *vignerons*.
les gens sont plus solidaires
les gens font beaucoup d'activités ensemble. Exemple :
les gens sont plus contestataires qu'ailleurs
les gens aiment beaucoup y faire la fête
les gens veulent *entretenir la mémoire* d'un quartier autrefois *vivant, solidaire...*
les gens habitent tous des anciennes maisons de vigneron ou de polyculteurs-vignerons, alors ils ressentent une certaine unité et fierté.
autres raisons. *Ne pas hésiter à les donner* :
- 38- À votre avis, pourquoi n'y a-t-il plus le même esprit qu'avant ? Qu'est-ce qui a changé ?

.....
 39- Qu'est-ce qui vous *plaît beaucoup* dans ce quartier (donner 3 réponses au maximum ET par ordre de préférence) ?

a -

b -

c -

sans opinion

40- Qu'est-ce qui vous *plaît le moins* dans le quartier ? (3 réponses au maximum) ?

a -

b -

c -

sans opinion

41- Qu'est-ce qui pourrait encore améliorer la vie de quartier ?

.....

.....

sans opinion

42- Pour vous, quelles sont, parmi les rues suivantes, celles qui appartiennent vraiment à Charcigny ?

rue de Faîte

rue d'Arbois

rue d'Archemey

rue de la Glantine

rue Basse

rue des Capucins

rue Jean Weber

rue de Charcigny

autre rue à préciser :

F- Les habitants de Charcigny et la fête de leur quartier

43- L'organisation de la fête annuelle :

vous participez activement à l'organisation de la fête, parce que c'est essentiel pour vous.

vous donnez « un coup de main », si c'est nécessaire

vous ne faites rien car cela ne vous intéresse pas

vous ne faites rien pour cause d'empêchements divers

autre. Préciser :

44- Votre participation à la fête annuelle :

vous participez à la fête si vous êtes là

vous ne manqueriez pour rien au monde cette fête annuelle

vous ferez tout pour ne pas être dans le quartier ce jour-là

vous restez chez vous en attendant que cela passe

autre. Préciser :

G- Les habitants de Charcigny et leurs racines vigneronnes

45- Avez-vous des *ascendants vignerons* qui habitaient ou habitent encore : (plusieurs réponses possibles)

à Charcigny ?

dans un autre quartier de Poligny ?

ailleurs en Franche-Comté ? Préciser la ou les commune(s) :

.....

je ne sais pas ou je ne sais plus (passer à la question 46)

je n'ai aucun ascendant vigneron (passer à la question 46)

46- Si oui, quels sont ces ascendants ? (plusieurs réponses possibles)

des parents

des grands-parents

des arrière-grands-parents

des générations au-delà

je ne sais pas

47- Vous intéressez-vous à l'histoire de votre quartier ou de votre ville ?

beaucoup

un peu

pas du tout

48- Dans l'ensemble, est-ce que vous vous intéressez au vignoble jurassien actuel : à ses produits, à ses paysages, à ses vignerons, à ses difficultés possibles... ?

beaucoup

un peu

pas du tout

NOTES

1. Les bois affichent leur domination dans l'occupation des sols, puisqu'ils représentent 41 % de la surface agricole, suivis des prés (35 %) et des terres labourables (20 %).
2. Charles ROUGET, *Les vignobles du Jura et de la Franche-Comté. Synonymie, description et histoire des cépages qui les peuplent*, Lyon/Poligny, Auguste Cote/Revue viticole de Franche-Comté et de Bourgogne, 1897, 173 p., réédition, Marseille, Jeanne Laffitte, 1981 ; Roger DION, *Histoire de la vigne et du vin en France, des origines au XIXe siècle*, Paris, Sévin et Cie, 1959, réédition, Paris, Flammarion, 1977, 768 p. ; Georges GRAND, « Le vignoble jurassien », dans *Enquête sur le Jura depuis cent ans. Étude sur l'évolution économique et sociale d'un département français de 1850 à 1950*, Lons-le-Saunier, Société d'émulation du Jura, 1953, pp. 119-135 ; Claude ROYER, « Voies et formes de la différenciation dans les vignobles de Franche-Comté », dans *Ethnologie et histoire. Forces productives et problèmes de transition*, Paris, Éditions sociales, 1975, pp. 63-96 ; Roland FIETIER [dir.], *Histoire de la Franche-Comté*, Toulouse, Privat, 1977, 498 p. ; Jean BOICHARD, « L'espace agricole à travers le temps en Franche-Comté », dans *Provinces et États dans la France de l'Est. Actes du colloque de l'Association interuniversitaire de l'Est, Besançon, 3-4 octobre 1977*, Paris, Les Belles-Lettres, 1979, pp. 317-349 ; Jean-Luc MAYAUD, *La Franche-Comté de 1789 à 1870*, Wettolsheim, Éditions Mars et Mercure, 1979, 170 p. ; Marcel LACHIVER, *Vins, vignes et vignerons. Histoire du vignoble français*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1988, 712 p.
3. Avec 4 512 habitants recensés en 1999, Poligny est la troisième ville du Revermont.
4. Le service des douanes et des droits indirects (et par là le service de la viticulture) appelle « commercialisant » toute personne vinifiant elle-même son raisin pour l'écouler, comme celle qui vend l'ensemble ou une partie seulement de ses raisins. À l'inverse, les « familiaux » conservent tous leurs raisins.
5. Voir *infra*, Annexe.
6. Distribué en septembre 1999, le questionnaire nous a été restitué entre octobre et décembre de la même année.
7. Pierre SANSOT, *Les formes sensibles de la vie sociale*, Paris, Presses universitaires de France, 1986, p. 178.

8. Notre échantillon n'atteint certes pas le seuil de la centaine de réponses. Cependant, nous nous permettrons parfois de calculer quelques pourcentages, dans le seul but de clarifier notre discours.
9. Notre étude se concentre sur l'habitat individuel de Charcigny, lequel représente plus de 95 % de l'ensemble du quartier.
10. La limite entre le nord-Revermont et le sud-Revermont passe par Lons-le-Saunier.
11. Claude ROYER, *L'architecture rurale française : corpus des genres, des types et des variantes. Franche-Comté*, Paris, Berger-Levrault, 1978, p. 34.
12. Les maisons de polyculteurs-vignerons, de taille réduite, sont nettement plus nombreuses dans Charcigny que dans le centre de la ville. Cette inégale répartition souligne la différence de condition sociale entre ce quartier et le reste de la ville au XIXe siècle. Les métayers et petits propriétaires habitaient Charcigny, tandis que les moyens et gros propriétaires logeaient au centre de Poligny.
13. Jean-Luc MAYAUD, *La petite exploitation rurale triomphante. France, XIXe siècle*, Paris, Éditions Belin, 1999, 278 p.
14. Jacques GUILLOT, « Le vignoble de Poligny au XIXe siècle », dans Claude ROYER [dir.], *Gamay noir et savagnin*, Belfort, France Régions, 1988, pp. 109-111.
15. Jean GARNERET, Pierre BOURGIN et Bernard GUILLAUME, *Les maisons paysannes en Franche-Comté*, Besançon, Folklore comtois, 1980, 557 p.
16. Parmi les 44 foyers sondés, 17 possèdent une ancienne grange et 13 une ancienne étable. Certains possèdent les deux, d'autres, l'une ou l'autre.
17. Deux habitants ont rayé du questionnaire le terme d'étable pour le remplacer par celui d'écurie.
18. Les entretiens informels effectués auprès des habitants du quartier nous ont en fait permis de dénombrer cinq vigneron producteurs et commercialisants.
19. Pourtant, des habitants ne vivant pas de leurs vignes continuent de cultiver, de vendanger et de vinifier pour leur propre consommation, même si nous ne pouvons les quantifier précisément. C'est au moment des vendanges que l'on saisit pleinement cette réalité, lorsqu'une grande partie des caves est ouverte.
20. Jean VIARD, *La société d'archipel ou les territoires du village global*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1994, p. 105.
21. Nos sources ne nous permettent cependant pas de quantifier ces groupes.
22. Guy DI MÉO, *Géographie sociale des territoires*, Paris, Nathan Université, 1998, p. 102.
23. *Ibidem*.
24. Robert DELORT : *La vie au Moyen Âge*, Collection Point-Histoire, Paris, Éditions du Seuil, 1982, p. 259.
25. Contrairement au quartier vigneron de Mouthier-le-Vieillard qui ne possède aucun commerce.
26. Extrait du *Discours de M. le Maire de la Commune Libre à l'occasion de l'inauguration de l'Urinoir*, 1929.
27. Jean-Louis ORMIÈRES, « Les rouges et les blancs », dans Pierre NORA [dir.], *Les lieux de mémoire. Les France : Conflits et partages*, Bibliothèque illustrée des histoires, NRF, Paris, Éditions Gallimard, 1992, pp. 231-273.
28. Robert FOSSIER : *La société médiévale*, Paris, Armand Colin, 1991, p. 212.
29. Tel le char nommé « Les comtes de Bourgogne » lors du 25e anniversaire de la fête des vins à Arbois en 1997.
30. La statue avait été enterrée dans une cave voisine.
31. Marcel RONCAYOLO, *La ville et ses territoires*, Paris, Éditions Gallimard, 1990, pp. 86-87.

RÉSUMÉS

Les régions de vignoble arborent un habitat spécifique, témoin d'une activité viticole intense, passée et/ou encore actuelle. Le vignoble AOC du Jura (2 000 hectares) propose deux grandes catégories d'habitat, issues des influences de la Champagne (habitations avec une cave enterrée) et du Midi (maisons possédant un cellier). Nous proposons donc d'étudier un ancien quartier vigneron et les habitants qui y vivent, à partir d'entretiens informels et d'une enquête menée à l'aide d'un questionnaire essentiellement directif. L'habitat du quartier de Charcigny quartier de la ville de Poligny révèle une architecture typique du nord du vignoble, avec la prédominance de caves enterrées et de maisons dites de polyculteurs-vignerons. Si les habitants n'exercent plus le métier de vigneron, ils expriment le souci de préserver et d'améliorer cet habitat, véritable symbole de la mémoire collective. Par ailleurs, une atmosphère de convivialité se dégage du quartier. Elle est issue de la volonté des habitants de pérenniser certaines formes de sociabilités héritées de leurs ancêtres. Ces activités, essentiellement festives, ont mérité notre attention.

The Renewed Identity of a Former Winegrower District of Charcigny (Poligny, Jura, France)

Vineyard regions are known for their characteristic housing style, present through years of intense winegrowing activity. The AOC vineyard of Jura features two main categories of dwelling: houses with buried basements for storage of wine (influence of the Champagne region architecture) and houses with a wine cellar (like in Southern France). We present here a study of a former winegrower district and its population, based on informal discussions as well as a directive questionnaire. The architecture of Charcigny is typical of the northern part of the Jura vineyard, where houses with below-ground cellars are predominant. Even though the residents no longer work as winegrowers, they take care to preserve and upgrade the traditional housing, which is a true symbol of their collective memory. In addition, the atmosphere is indeed friendly, since they maintain some forms of socialisation inherited from their ancestors. We have paid special attention to these activities, celebrations for the most part.

INDEX

Index chronologique : XIXe siècle, XXe siècle